

Günther Jikeli : « Oui, il y a un antisémitisme spécifiquement musulman »

écrit par Yann Kempenich | 30 avril 2018



Illustration : Indiana University

Qui c'est qui ne va pas être content ?

Ce sont Tareq Oubrou, Marwan Muhammad ou les fans de Tarik Ramadan.

Après Éric Zemmour qui déclara :

« Les musulmans ont leur code civil, c'est le Coran. Ils

vivent entre eux, dans les périphéries. Les Français ont été obligés de s'en aller. »

Après Georges Bensoussan qui osa lancer :

« C'est une honte que de maintenir ce tabou, à savoir que dans les familles arabes en France et tout le monde le sait mais personne ne veut le dire, l'antisémitisme on le tète avec le lait de la mère. »

Après le manifeste "contre le nouvel antisémitisme".

Voici l'universitaire allemand Günther Jikeli assénant, dans l'hebdomadaire [Le Point](#), « *qu'il est hypocrite et dangereux de nier que les préjugés contre les juifs sont plus répandus parmi les populations musulmanes en Europe* ».

Extraits.

Le Point : En France, l'assassinat de Mireille Knoll et la publication d'une pétition contre un « nouvel antisémitisme » ont ravivé le débat autour de la montée d'un antisémitisme musulman. Dans votre pays aussi, l'agression à Berlin d'un Israélien portant la kippa ou l'attribution d'un prix à des rappeurs faisant des références à la Shoah a suscité une émotion nationale. Qu'en pensez-vous ?

Günther Jikeli : Depuis deux ou trois ans, il y a un grand malaise au sein des communautés juives. Je l'observe en me rendant dans les conférences en Allemagne, en France ou en Autriche. Beaucoup de juifs sont inquiets [...] **L'année dernière, j'ai mené une série d'entretiens avec 150 réfugiés originaires de Syrie ou d'Irak, que ce soit individuellement ou par groupes. Nous avons constaté que la haine contre Israël et contre les juifs était assez répandue**, surtout à travers des théories du complot [...] Je distingue deux sources principales de l'antisémitisme chez ces réfugiés en

particulier. Il y a d'abord le panarabisme et l'idéologie du parti Baas qui diabolise Israël. Les jeunes Syriens apprennent dans leurs livres scolaires qu'Hitler est un homme fort qui s'est défendu contre les juifs [...] **La deuxième source principale est une certaine interprétation de l'islam qui inclut des images négatives des juifs.**

[...] Mais il existe d'autres d'inquiétudes pour les juifs dans mon pays. L'AfD n'est pas un parti nazi, mais en son sein il y a des néonazis qui propagent des théories du complot.

[...] **Enfin, il y a la gauche anti-impérialiste pour qui les Palestiniens sont des victimes sans fautes, et qui estime qu'Israël comme les États-Unis sont les pires impérialistes [...] Ce n'est pas nouveau, mais ce courant a un impact grandissant dans les médias ou chez les universitaires, avec un discours en noir et blanc sur le conflit israélo-palestinien.**

Dans votre livre *Muslim Antisemitism in Europe*, vous expliquez que toutes les études montrent que l'antisémitisme est significativement plus élevé parmi les musulmans que parmi les non-musulmans en Europe...

D'un point de vue de la recherche, il n'y a aucun doute sur ce phénomène. Je trouve d'ailleurs surprenant que ça surprenne les gens. Il y a beaucoup d'hypocrisie derrière ça. En 2015, une enquête internationale de l'Anti-Defamation League montrait que 49 % des musulmans français interrogés étaient d'accord avec au moins six des onze déclarations antisémites qui leur étaient présentées, contre 17 % dans l'ensemble de la population.

[...]

Les enquêtes révèlent aussi l'ampleur de l'antisémitisme dans les pays arabes ou majoritairement musulmans. **Je rappelle que Mein Kampf a été un best-seller en Turquie en 2005.** Ce qui ne veut bien sûr pas dire que tous les musulmans soient

antisémites. Mais dans toutes les études sur l'antisémitisme qui font une distinction entre musulmans et non-musulmans, on constate ce phénomène de surreprésentation.

Quelles en sont les raisons ?

Outre le complotisme classique et les justifications vis-à-vis d'Israël, **il y a une haine anti-juive présentée comme étant une composante même de l'identité musulmane ou du Coran** [...] Certains m'ont expliqué que les juifs ont essayé de tuer Mahomet ou qu'ils ont falsifié le Coran [...] Du fait de ce dogme [le Coran dicté par Dieu, NDLR], il est très difficile dans le monde islamique d'argumenter contre un antisémitisme lié à l'identité même des musulmans, et de discuter du contexte historique dans lequel a été élaboré le Coran [...] Enfin, j'ai distingué une dernière catégorie avec un antisémitisme qui se passe de justifications ou d'argumentations. **Des personnes interrogées m'ont dit « je n'aime pas les juifs », et trouvaient ça tellement naturel qu'elles n'éprouvaient même pas le besoin de s'expliquer. Cela est renforcé par le fait qu'en France, « feuj » est devenu un terme négatif, une sorte de norme en soi.**

Vous avez aussi montré qu'une partie des jeunes musulmans en Europe ont une perception différente de la Shoah...

En 2010, le journal Die Zeit publiait une étude portant sur des Allemands originaires de Turquie. 68 % admettaient qu'ils en savaient peu sur la Shoah et 40 % estimaient que les Allemands originaires de Turquie n'avaient pas à étudier ce sujet. En Grande-Bretagne, un sondage de 2006 montrait que seulement un tiers des musulmans croyaient que la Shoah avait eu lieu comme nous l'enseignent les historiens, et 17 % pensaient que c'était très exagéré [...] Il faut aussi trouver d'autres pédagogies afin que les Allemands issus de l'immigration ne se disent pas : « cela n'est pas notre histoire ». Alors que j'interrogeais les réfugiés syriens, beaucoup m'ont dit qu'il n'était pas possible que 6 millions

de juifs aient été exterminés [...] Ce travail, hélas, ne se fait pas suffisamment dans les écoles. Souvent, on excuse des élèves d'origine étrangère, on se dit « ce sont des musulmans, c'est normal qu'ils aient une vision différente de l'histoire ». Il y a trop de tolérance vis-à-vis de ça.

Y a-t-il donc un antisémitisme spécifiquement musulman comme vous l'avez affirmé dans une récente tribune parue dans *Le Monde* ?

De la même façon qu'il y a un antisémitisme spécifiquement chrétien – ce qui ne veut pas dire que le christianisme est forcément antisémite – , oui, il y a un antisémitisme spécifiquement musulman, lié à la religion et à son histoire.

Les problèmes d'intégration, les discriminations sociales n'expliquent-ils par pourquoi l'antisémitisme est plus représenté chez des jeunes musulmans que dans le reste de la population ? Pour l'anthropologue Matti Bunzl, il faut l'inscrire dans un contexte anticolonialiste, les juifs étant assimilés au gouvernement ou à l'impérialisme...

Voilà une grosse connerie ! Si on pense que juifs sont liés à l'État, c'est déjà de l'antisémitisme [...] En ce qui concerne les problèmes d'intégration, plusieurs études montrent que le niveau d'éducation n'a pas un grand impact sur le niveau d'antisémitisme parmi les musulmans [...] Alors que dans la population en général, les personnes diplômées sont moins antisémites – ou en tout cas expriment moins leur ressentiment antisémite, car on leur a appris que cela ne se faisait pas socialement -, cela ne semble pas être le cas parmi les populations musulmanes en Europe.

Certains comparent aujourd'hui l' « islamophobie » à l'antisémitisme des années 1930. Qu'en pensez-vous ?

Je me demande toujours pourquoi on fait cette comparaison entre la haine contre les juifs dans les années 1930 et la haine contre les musulmans. Je crois que cette mise en

parallèle relève d'un besoin politique, car d'un point de vue historique il y a énormément de différences.

[...] Il existe aujourd'hui un danger avec les partis populistes, mais ce ne sont pas des organisations fascistes. Il y a bien sûr des discriminations contre les musulmans, mais il n'y a pas de lois de Nuremberg excluant pour des raisons raciales et religieuses une partie de la population de la citoyenneté. **Selon moi, ces parallèles visent à faire taire les critiques, et à supprimer le débat.**

La pétition contre le « nouvel antisémitisme » évoque « une épuration ethnique à bas bruit » visant les juifs. Voilà un autre parallèle très discutable...

Je n'aurais pas utilisé ce terme. Je pense que l'expression visait à susciter l'indignation, mais elle donne une interprétation fautive. Il y a un phénomène réel : de plus de plus de juifs ne sentent pas en sécurité dans certains quartiers, et veulent déménager. En Allemagne aussi, quand il n'y a que deux ou trois juifs dans une école, ils vont avoir tendance à la quitter. Mais ce terme « d'épuration ethnique » sous-entend que l'État est complice de cela. Ce n'est pas le cas, même si les États français et allemands doivent faire beaucoup plus pour garantir la sécurité personnelle de tous les citoyens. **De nos jours, hélas, les communautés juives ont besoin d'une sécurité plus forte.**

http://www.lepoint.fr/societe/gunther-jikeli-oui-il-y-a-un-antisemitisme-specifiquement-musulman-29-04-2018-2214454_23.php

Voilà, sur l'antisémitisme, c'est dit. Avec les propos lucides de Günther Jikeli, Le Point lance un pavé dans la mare du politiquement correct médiatique.

Maintenant, sur la christianophobie, la haine de l'Occident, les préjugés sur les asiatiques d'une partie des jeunes

musulmans, il nous faudrait quelques universitaires polonais ou japonais pour échapper à la censure du CCIF ou de la 17^{ième} chambre correctionnelle de Paris.

De son côté, Tarek Oubrou, l'imam à l'identité heureuse, tente une mise au point qui ne persuadera pas tout le monde :

Antisémitisme : "Il n'y a pas d'appel au meurtre dans le Coran, mais au combat contre l'injustice"

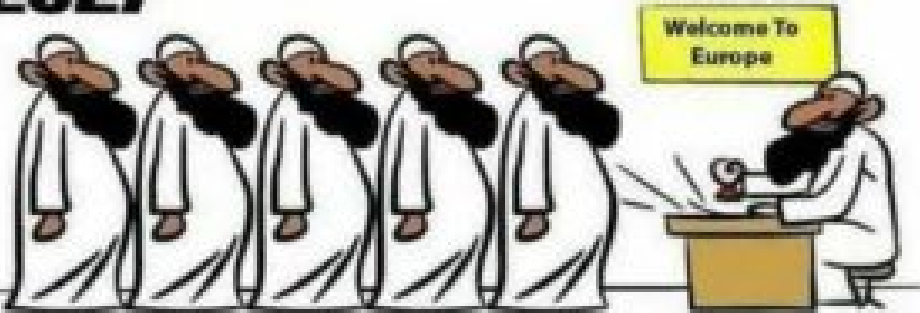
« Il n'y a pas d'appel au meurtre dans le Coran, mais au combat. Et ce n'est pas un appel au combat contre les juifs, les chrétiens et les incroyants parce qu'ils sont juifs, chrétiens et incroyants, mais contre l'injustice, l'agression. Ce n'est pas une question d'identité. »

<https://www.sudouest.fr/2018/04/27/antisemitisme-il-n-y-a-pas-d-appel-au-meurtre-dans-le-coran-mais-au-combat-contre-l-injustice-5012742-710.php>

2017



2027



2037

